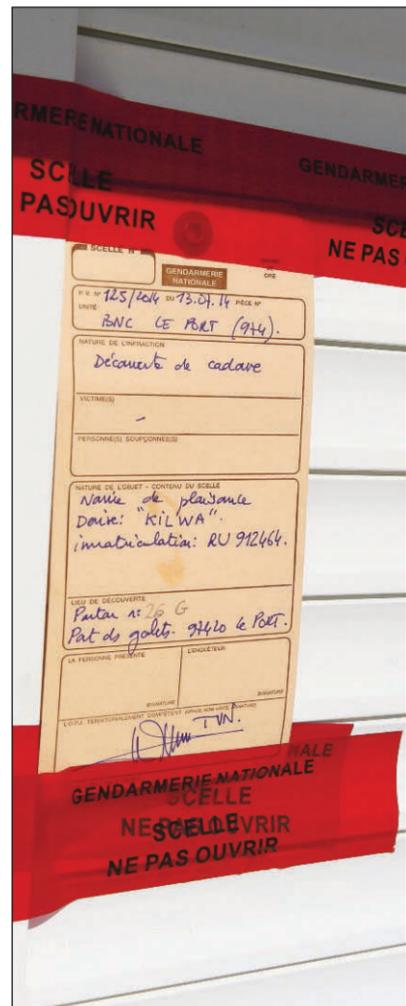


PARTIE DE PÊCHE TRAGIQUE AU PORT

# Sudel Fuma et l'un de ses amis ont péri noyés lors d'une partie de pêche

Passionné de pêche, l'historien réunionnais Sudel Fuma, 62 ans, est l'une des victimes de la tragique partie de pêche de samedi soir au Port. Celui qui était aussi conseiller municipal d'opposition à Saint-Denis est mort noyé avec Jacky Suzanne, un Saint-Paulois de 52 ans, après que plusieurs vagues ont violemment frappé leur bateau de plaisance. L'autre partenaire de pêche a réussi à remonter dans l'embarcation. La disparition de Sudel Fuma a provoqué un choc dans l'île. Les hommages sont très nombreux.



Les gendarmes de la brigade nautique ont posé des scellés sur le bateau.

Samedi 13 juillet, vers minuit. La pleine lune éclaire d'une lueur blafarde la mer et le rivage devant la darse du port de plaisance de la commune du Port. Au large, plusieurs lueurs ballottent sur les flots. Au sol, une quinzaine de secouristes arpentent la grève. Ils sont tous à la recherche de deux personnes portées disparues depuis maintenant près de quatre heures.

Il était un peu plus de 20 heures lorsque les sapeurs-pompiers du Port ont reçu l'appel d'un homme affirmant qu'il vient de regagner le port de plaisance après le naufrage de son bateau.

Très rapidement, les sapeurs-pompiers viennent le secourir. En hypothermie avancée, il est transféré en urgence vers l'hôpital Gabriel-Martin où il se trouvait encore hier soir. Mais avant son hospitalisation, il a expliqué qu'il était sorti en mer avec deux autres personnes qui sont tombés à l'eau.

Immédiatement, un important dispositif est mis en œuvre pour tenter de les retrouver sous l'autorité du CROSS. Les recherches ont lieu aussi bien en mer, sur terre que dans les airs. L'hélicoptère de la section aérienne de la gendarmerie et le Panthère de la Marine nationale ont été réquisitionnés pour survoler le large.

En mer, ce sont quatre vedettes, de la brigade nautique, de la gendarmerie maritime, de la SNSM et des sapeurs-pompiers qui effectuent "des rails", des navettes, du port de plaisance à l'embouchure de l'Etang



C'est à bord de ce petit bateau lui appartenant que Sudel Fuma était parti avec deux amis pour une partie de pêche. (photos Ludovic Lai-Yu)

Saint-Paul soit près de 7 kilomètres de mer. À terre, les sapeurs-pompiers du Port, renforcés par une équipe de Saint-Paul ont effectué des patrouilles tandis que des engins, VSAB, VSR et une voiture de commandement sont positionnés sur le parking à l'entrée du Port de plaisance.

## MAUVAISES CONDITIONS POUR SORTIR EN MER

Après presque quatre heures de recherches, les autorités décident de stopper le dispositif. Mais quelques minutes plus tard, un premier corps est repéré, puis un second quelques minutes plus tard flottant à 500 mètres du rivage. Malheureusement, les deux personnes sont décédées. Pris en charge par les sapeurs-pompiers, les corps sont transférés à la morgue du CHU.

Dans la nuit, ces deux victimes sont identifiées. Il s'agit de Jacky Suzanne, un Saint-Paulois de 52 ans, la seconde

victime n'est autre que Sudel Fuma, le célèbre historien réunionnais, élu dionysien, passionné de pêche, et propriétaire du bateau de plaisance dans lequel se trouvait le rescapé.

Les premiers éléments de l'enquête, confiée à la brigade nautique et côtière, va permettre de déterminer la chronologie du drame. Les trois hommes étaient en mer en fin de journée pour une partie de pêche avec le bateau de l'historien, le *Kilwa*. "Sudel Fuma allait très souvent à la pêche", raconte l'un de ses proches. "Il y a à peine trois semaines, il avait même pêché un marlin de 140 kg".

C'est peu de temps après avoir embarqué que s'est produit le drame. Le *Kilwa* aurait été pris par une ou plusieurs déferlantes. Des vagues violentes qui ont fini par projeter les trois hommes à la mer.

Seul, après plusieurs minutes dans l'eau, l'un d'eux a réussi à remonter à bord, tandis que les autres étaient emportés. Sur la darse du port de plaisance, beaucoup de marins ne cachaient pas, hier matin, leur étonnement et se demandaient pourquoi les trois hommes étaient sortis en mer

alors que les conditions étaient mauvaises avec une forte houle.

Toujours hospitalisé à Saint-Paul, en état de choc, le rescapé, un Portoï, a été brièvement entendu par les enquêteurs de la brigade nautique. Son témoignage est considéré comme essentiel pour la procédure.

Dans la matinée, les techniciens de l'identité criminelle de la gendarmerie ont effectué des relevés sur le bateau avant d'apposer les scellés. Une enquête pour "recherches des causes de la mort" a été ouverte par le parquet. Une autopsie des deux victimes aura lieu mercredi à l'Institut médico-légal du CHU. Aucun élément suspect n'a été relevé, précise une source judiciaire.

La disparition de celui qui a été l'un des premiers chercheurs à se pencher sur l'histoire de l'esclavage à La Réunion a provoqué un choc dans notre département et une vive émotion. En témoigne le nombre de personnalités qui lui ont rendu hommage.

(lire pages 8 & 9)

Jérôme Leglaye, avec Vincent Boyer et Jérôme Talpin



Durant la journée, les techniciens de l'identité criminelle ont effectué des prélèvements sur le "Kilwa".



C'est un peu après minuit que les deux corps ont été retrouvés à 500 mètres du rivage.

PORTRAIT

## réactions

**Joseph Sinimalé,  
maire de Saint-Paul**

« Je tiens à exprimer toute ma compassion et mes condoléances attristées aux familles et proches des deux victimes. Sudel Fuma était un grand passionné de l'histoire du peuplement de la Réunion et s'était notamment penché sur l'esclavage et le marronnage. Il ne manquait pas de partager sa passion au travers de ses nombreux ouvrages, tous réalisés avec le souci de l'exactitude lié à sa recherche aigüe de la vérité. La Réunion entière vient de perdre bien plus qu'un ami. »

**Huguette Bello,  
députée  
(Pour la Réunion)**

"Sudel Fuma a consacré sa vie à la connaissance de l'histoire de la Réunion et à la partager avec ses concitoyens. Son engagement l'a mené à exercer avec passion des responsabilités associatives et politiques au service de l'île. Le Mouvement Pour la Réunion présente ses sincères condoléances à sa famille et ses proches."

**Thierry Robert,  
député-maire  
de Saint-Leu**

« Sudel, nous n'oublierons jamais ton combat, nous n'oublierons jamais cette verve, cette passion qui t'animait quand il s'agissait de parler de la Réunion, de l'esclavage, de l'histoire nout peup en général. Tes œuvres, le travail que tu as accompli ces années durant sont là pour témoigner de ce parcours exceptionnel d'un zenfant Éli. Merci pou l'héritage ou laisse a nou ».

**Guylain Moutama,  
association des  
amodiataires du port  
de Saint-Gilles**

« Le monde de la mer est encore endeuillé. La mort de Sudel Fuma est une grande perte pour la Réunion. C'était un homme connu et respecté. Un Réunionnais d'en haut arrivé d'en haut tout en restant simple. J'ai eu l'occasion de le côtoyer en tant que pêcheur. Il aimait prendre la mer pour aller chercher son petit cari. »

**Claude Moutouallaguin  
élu à Saint-Paul**

« Nous perdons un grand livre de la Réunion. Il avait encore tant de choses à transmettre. Je l'ai rencontré à l'occasion des cérémonies de l'abolition de l'esclavage. On devait se revoir pour travailler ensemble. L'histoire, hélas, est allée plus vite. Nous voilà plongés dans un profond chagrin ».

**Philippe Le Constant,  
Fédération socialiste**

"Au nom de la fédération socialiste de La Réunion, et en mon nom personnel, je salue la mémoire de Sudel Fuma, militant politique et culturel engagé. Il a consacré sa vie à sa passion pour la culture, l'identité réunionnaise, l'histoire de notre pays, particulièrement de La Réunion et de son environnement régional. Il a été aussi un militant politique, élu socialiste. La Fédération Socialiste présente à sa famille et à tous ses proches ses sincères condoléances."

L'émotion est immense. La disparition de l'historien, sportif et homme politique (non carté) suscite un concert de louanges et de regrets. Né en 1952 à Saint-Pierre, professeur d'université et titulaire de la chaire de l'Unesco, Sudel Fuma était connu pour ses travaux sur l'esclavage et l'engagisme.

**S**on large sourire illuminait spontanément son visage à la moindre rencontre. Un visage cuivré comme celui de ses ancêtres indiens, des yeux en amande comme ceux de ses aïeux malgaches, surmonté d'un flot de cheveux longs et grisonnants, parfois assagis en catogan, comme pouvaient le porter ses ancêtres bretons. A l'instar de nombreux Réunionnais, Sudel Fuma résumait dans son apparence la longue histoire du métissage réunionnais, histoire qu'il a tant contribué à faire connaître.

Né en 1952 à Saint-Pierre dans une famille d'agriculteurs, le jeune Sudel obtient son baccalauréat en 1973. Etudiant, il décide de s'inscrire avec sa femme dans un club de karaté. En expliquant tout de go au professeur Alix Caro: "Je veux pratiquer pour arriver jusqu'au maximum de moi-même, jusqu'à la ceinture noire". Alix Caro, désormais président de la ligue réunionnaise de karaté, en est resté admiratif: "à l'époque, c'était un parcours du combattant, et il a obtenu sa ceinture noire. Il avait de l'ambition et se donnait les moyens de l'atteindre".

Ambitieux mais toujours fraternel et généreux, comme en témoignent ses amis. Christian Barat, anthropologue et universitaire retraité, se souvient avec émotion de leur première rencontre. "Je l'ai connu sur le stade, lorsque je faisais du footing à Champ-Fleuri. Alors qu'il avait été champion de course sur 800 mètres et avait participé aux premiers Jeux des îles en 1979, il ralentissait son rythme pour courir avec moi. Il était extrêmement modeste". Tout en courant, les deux hommes refont le monde. Christian Barat lui prédit "Tu seras aussi universitaire", sans se douter du brillant parcours que ferait plus tard son compagnon de jogging.

Car après sa licence d'histoire obtenue en 1976 à Aix-en-Provence, Sudel Fuma poursuit ses études tout en menant une vie éclectique de sportif et d'enseignant. "Il a énormément apporté sur l'histoire de La Réunion et l'émancipation des esclaves. Avant lui, on connaissait mal la période de l'abolition" note Axel Gauvin, écrivain et président de Lofis la lang kréol.

"Hyperactif", selon son ami Dominique Aupiais, Sudel Fuma ne s'arrêtait jamais, comme en témoigne son impressionnante bibliographie. Directeur de la chaire Unesco de l'université de La Réunion, il a été l'artisan de nombreux projets, dont celui de la "Route de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien".

**"IL TENAIT À SON  
INDÉPENDANCE D'ESPRIT"**

Nommé récemment vice-doyen de l'UFR Lettres et Sciences Humaines en charge de la valorisation, l'enseignant-chercheur avait poursuivi un parcours politique déconcertant, sans jamais adhérer à un parti. La socialiste Hajasoa Vololona Picard, qui le côtoyait à la fois à l'université et au conseil municipal de Saint-Denis, ne cache pas son admiration: "Il allait par-



L'historien Sudel a fait des recherches sur son oncle Louis-Raphaël Fuma (à gauche), combattant en 1939. (Photo d'archives Eric Lejoyeux)

**« Il était profondément Réunionnais »**

Le journaliste et historien Jean-Régis Ramsamy est un ami de Sudel Fuma. Les deux hommes ont notamment collaboré pour des recherches sur l'engagisme et l'esclavage.

**Quel votre sentiment à l'annonce de sa disparition ?**

Une grande tristesse. C'est une grande perte pour la Réunion. Un maillon fort de l'histoire locale s'en va. Sudel restera le grand artisan de la route de l'esclavage à l'Unesco. Il a contribué, avec de nombreuses associations, à retranscrire cette histoire à l'échelle de l'océan Indien.

**La passion, c'est ce qui le caractérisait le mieux ?**

Tout à fait. Sudel était profondément Réunionnais, il se battait pour cela. Il estimait que notre histoire, celle de l'engagisme, n'était pas suffisamment bien représentée au niveau national. Il se faisait un honneur de faire partager sa connaissance des racines de notre île, de tous ses racines, sans distinction. Rien ne s'écrivait

sans lui. Avec Prosper Eve, il était, je crois, le seul Réunionnais professeur d'histoire diplômé d'Etat.

**Que retenir de lui, humainement ?**

Quelqu'un de très sensible, toujours en train de sourire, animé d'une belle joie de vivre, avide de connaissance. Nous avons participé ensemble à un voyage en Inde pour installer une stèle à l'université de Pondichéry en 2010. Il préparait déjà les journées du patrimoine en septembre, et un colloque sur le marronnage. Toujours dans l'anticipation et projeté vers l'avenir.

**Que faut-il retenir de ses travaux ?**

Dès les années 80, il a contribué à divulguer l'histoire de la Réunion, y compris les faces les plus sombres que certains n'osaient pas aborder. Sudel Fuma ne voulait pas laisser l'histoire aux seules mains des intellos. C'était un grand pédagogue, un grand défenseur de l'engagisme.

Propos recueillis par V.B.

**Sudel Fuma: éclectique,**

"Un sourire accueillant, c'est l'image que je garde de lui" note sa collègue Hajasoa Picard. (Photo d'archives Julien Azam)

tout, il a eu très à coeur de montrer la richesse de la diversité à La Réunion".

Certains le contestaient parfois? Mme Picard balaie l'objection: "c'est le propre de tous ceux qui ont quelque chose à dire". L'ex-adjointe au maire Gilbert Annette n'en veut pas non plus à son collègue d'avoir changé de bord politique pour soutenir la droite. Elle ne

garde de lui que son "sourire accueillant", pour rappeler que l'homme "laisse un grand vide".

"Il tenait à son indépendance d'esprit" justifie l'ancien député-maire UMP René-Paul Victoria. Les deux hommes étaient amis depuis les années soixante-dix, à l'époque où M. Victoria était président du foyer des jeunes du Chaudron.

**"MOURIR EN MER,  
C'EST UNE BELLE MORT"**

"Il avait une grande ambition pour Saint-Denis" se souvient l'élu, notant que M. Fuma a récemment contesté le choix du drapeau réunionnais "Lo Mahaveli" ainsi que le projet de transformation de l'ancienne prison Dodu: "il ne voulait pas qu'on crée des logements sur un lieu de souffrance".

Claude Féral, professeure d'anglais à l'université et conseillère municipale socialiste, surmonte également les divergences idéologiques. "J'avais énormément d'amitié et d'estime pour Sudel Fuma. Vendredi midi, nous avons mangé ensemble au repas de fin d'année offert par le doyen de la faculté. Il m'a beaucoup parlé du livre de sa vie: la synthèse des mille récits de vie, recueillis avec ses étudiants depuis 1974, qui doit être publiée avant la fin de l'année". Vendredi, Sudel Fuma quitte le repas à 14h30 "pour ré-



Jean-Régis Ramsamy: « Il ne voulait pas laisser l'histoire aux seules mains des intellos ».

# fraternel et généreux

cupérer son bateau en réparation avant 15 heures, parce qu'il devait partir pêcher le lendemain" raconte M<sup>me</sup> Féral, émue.

Car la pêche, le sportif Fuma n'y allait pas que pour chasser le poisson. C'était à la fois le moyen de rassembler ses amis et de se ressourcer. "Quand il était fatigué il allait en mer" témoigne Dominique Aupiais, qui a soutenu une thèse d'histoire sous la direction du professeur Fuma et est resté son ami. "Je suis parti avec lui une dizaine de fois. C'était sa manière de s'éloigner des problèmes. Nous avions des discussions philosophiques; il était non-croyant mais pas borné". Philosophe, Sudel Fuma, père de deux enfants, l'était assurément. "Il me disait: s'il faut mourir en mer, c'est une belle mort" se souvient M. Aupiais. A 62 ans, l'éclectique Fuma s'en est allé, comme s'il avait choisi sa mort, à la fois humble et brave.

Véronique Hummel

Lire également la biographie de Sudel Fuma et le portrait tracé par Alain Junot en 2008: <http://archives.clicanoo.re/spip.php?article186745>



L'historien et professeur d'université savait captiver son auditoire (ici, lors de l'inauguration de l'amphithéâtre Eli à l'université, en 2011). (Photo d'archives Ludovic Lai-Yu)

Retrouvez toutes les réactions sur

[www.clicanoo.re](http://www.clicanoo.re)

## réactions

### Monique Orphé, députée

"C'est avec une immense tristesse que j'apprends le décès de Sudel Fuma, ardent défenseur de la culture réunionnaise. (...) Ancien conseiller général de 5e canton et adjoint au maire entre 1989 et 2001, ce militant engagé pour l'identité réunionnaise a fait de l'esclavage l'un de ses thèmes favoris, produisant ainsi de nombreux écrits sur cette partie de notre histoire. (...) A toute sa famille, je tiens à présenter mes sincères condoléances."

### Michel Lagourgue, vice-président de l'UDI 974

"Sudel Fuma était un homme engagé pour La Réunion. Historien reconnu, professeur d'université apprécié, depuis de nombreuses années, il était très attaché au devoir de mémoire sans aucune exclusive. Sur le plan politique, il avait exercé plusieurs mandats, notamment celui de conseiller général. Depuis mars dernier, nous siégeons ensemble sur les rangs de l'opposition dionysienne. Pour ma part, je veux retenir de Sudel Fuma l'exemple d'un homme qui, tant dans sa vie personnelle, professionnelle ou publique, a toujours défendu La Réunion et ses habitants. Malgré sa réussite professionnelle incontestable, Sudel Fuma faisait toujours preuve d'une immense empathie envers tous les gens qu'il rencontrait."

### Yoland Velleyen (conseiller régional et municipal)

« En qualité d' élu régional délégué au patrimoine culturel, j'ai eu la fierté et l'honneur de travailler sur de nombreux projets avec ce grand passionné de l'histoire de La Réunion et de l'océan Indien : la route de l'esclave et de l'engagé, des colloques internationaux, la commémoration du 350e anniversaire du peuplement sont autant de moments privilégiés partagés avec ce partenaire exceptionnel, acteur de son pays. Sa disparition est une grande perte pour nous tous. La Réunion voit partir un grand défenseur de son histoire et de son identité.

### Nassimah Dindar, présidente du Département

"C'est avec une immense et profonde émotion que je viens d'apprendre le décès de Sudel Fuma, disparu dans des conditions tragiques cette nuit au Port. (...) Homme de conviction sans étiquette, ancien conseiller général, il siégeait dans l'opposition avec nous au conseil municipal. En tant que conseiller municipal, il militait pour la conservation du lieu de mémoire qu'est l'ancienne prison Juliette Dodu. Il était un « bon historien », tel que le décrit Fénelon : « d'aucun temps ni d'aucun pays. Quoiqu'il aime sa patrie, il ne la flatte jamais de rien. » (...) Sudel Fuma était plus qu'un collègue, il était un ami. C'est une grande perte pour Saint-Denis, mais au-delà pour toute La Réunion et tout l'océan Indien. (...)"

### René-Paul Victoria, ancien maire de Saint-Denis

« J'ai appris avec consternation la disparition de mon ami Sudel. A sa famille et à ses proches, je présente mes sincères condoléances. Sudel, je l'ai rencontré au foyer des jeunes du Chaudron en 1972. (...) Humaniste, Sudel a toujours voulu que l'histoire locale soit une histoire réconciliatrice pour le peuple réunionnais et non pas une histoire revancharde et destructrice de « Notre vivre ensemble ». Engagé pour sa ville, il s'est opposé au projet de transformation de l'ancienne prison « Dodu », il voulait un grand Saint-Denis (...) ».

### Mohamed Rochdi, président de l'université

"C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai appris aujourd'hui le décès de Sudel Fuma. Son parcours est étroitement lié à l'histoire de l'Université de La Réunion puisqu'il y a étudié dans les années 70, avant d'y enseigner pendant plus de 30 ans (...). Son action et son engagement ont participé et participeront au rayonnement de sa discipline, de son université et de toute La Réunion au sein du grand océan Indien. L'ensemble de la communauté universitaire et moi-même présentons toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches, et nous associons à la peine

de ceux, nombreux, qui l'ont côtoyé et ont apprécié ses qualités humaines et professionnelles."

### Richel Sacri, Crefom Réunion

Le Conseil représentatif des Français d'Outre-mer "adresse ses condoléances les plus attristées et exprime son soutien à sa famille dans ce moment douloureux. Nous perdons un ami de grande valeur morale, une personne au grand coeur, toujours soucieux d'apporter le meilleur aux étudiants, un Réunionnais qui a contribué à mettre au jour l'histoire de notre île avec passion. Que son âme repose en paix et que son investissement au service de la cité puisse servir d'exemple aux nouvelles générations."

### Jean-Claude Fruteau, député-maire de Saint-Benoît

"J'ai appris ce matin avec une grande tristesse la disparition tragique de Sudel Fuma. La Réunion perd un historien émérite qui a participé à réveiller la conscience collective et fait un travail indéniable pour l'histoire de la Réunion, en particulier pour l'histoire de l'esclavage. La Réunion perd un grand homme, un citoyen engagé qui aimait profondément son pays. A sa femme, à sa fille Morine, à tous ses proches, je veux leur témoigner mon soutien et leur présenter mes sincères condoléances."

### Gilbert Annette, maire de Saint-Denis

"Je suis attristé par l'annonce de la disparition accidentelle de Sudel Fuma qui m'est parvenue ce matin. La Réunion perd aujourd'hui une personnalité reconnue pour son combat universitaire en faveur de la connaissance de l'histoire de l'esclavage et l'engagement dans notre île. A titre personnel, mais aussi au nom de l'ensemble du conseil municipal de la ville de Saint-Denis dont il faisait partie, j'adresse mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches. J'ai par ailleurs une pensée sincère pour son compagnon d'infortune, qui a péri lors de ce naufrage, et à ses proches, qu'ils puissent affronter cette dure épreuve avec courage."

### Paulet Payet, ancien maire du Tampon

"Le Tampon pleure la disparition d'un de ses fils émérites. Né dans une famille modeste de notre commune, l'école de la République lui avait permis de devenir un historien reconnu par ses pairs. Professeur des universités, Sudel Fuma était un homme d'engagements. Sportif, il pratiqua le karaté, le handball et l'athlétisme. Il fut aussi président de la ligue réunionnaise d'athlétisme. Il s'était également engagé en politique et fut conseiller général. (...) A sa façon il n'avait de cesse de rendre à la société ce qu'elle lui avait donné en lui permettant de bénéficier de l'ascenseur social. (...) j'adresse mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches."

### André Thien-Ah-Koon, maire du Tampon

"D'origine tamponnaise, issu d'une famille modeste, ce marmay la kour a su se surpasser et faire ses preuves pour atteindre l'excellence. (...) Je suis fier d'avoir appris à le connaître et je suis d'autant plus ému que nous avons partagé un moment fort en octobre dernier lors de l'inauguration de la stèle des premiers engagés chinois de La Réunion au village de Song-Kou (Province de Guangdong en Chine). De cette amitié, je garderai le souvenir d'un homme qui représente l'idée même de la créolité de par ses origines, ses idées progressistes et de par sa passion pour notre histoire. Mais je retiens surtout l'image de l'homme rassembleur, celui autour duquel le consensus dépassait les clivages politiques."

### Dr Chanemougame, président de Tamij Sangam

Sudel Fuma "nous a toujours soutenus dans notre travail de mémoire et de réhabilitation du site des Lazarets à la Grande Chaloupe. Il est à l'origine de l'opération "La Route des engagés indiens" avec l'installation d'une stèle commémorative à Pondichéry le 29 janvier 2010. Sa contribution est immense. Nous pleurons. Nous pleurons sa perte."

## réactions

### Jean-Louis Lagourgue, maire de Sainte-Marie

"Je salue la mémoire de Sudel Fuma qui a tragiquement disparu hier soir. Homme politique engagé, fidèle à ses convictions et historien reconnu, Sudel Fuma laisse La Réunion orpheline d'un grand défenseur de sa culture et de ses traditions. Je présente naturellement mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches."

### Michel Latchoumanin, professeur des universités

"J'exprime mes condoléances les plus attristées et mon soutien à distance aux proches de Sudel Fuma. Nous perdons un ami de grande valeur morale, un collègue au grand coeur, toujours soucieux d'apporter le meilleur aux étudiants, un Réunionnais qui a contribué à mettre au jour l'histoire de notre île. Que son âme repose en paix et que son investissement au service de la cité puisse servir d'exemple aux nouvelles générations."

### Céline Ramsamy-Giancone de l'ODI

L'association ODI-Réunion (Organisation for Diaspora Initiatives) "rend hommage à Sudel Fuma, un homme qui a contribué par ses travaux à faire connaître et valoriser le patrimoine historique des îles de l'océan Indien, incluant l'héritage culturel de l'esclavage et de l'engagisme. Présent au colloque de l'ODI sur le thème "Interculturel, diaspora indienne et mondialisation" en avril 2014, il a présenté son documentaire "Retour au pays natal" réalisé dans le cadre du programme "La route de l'Esclave et de l'Engagé". Qu'il soit remercié pour ses nombreuses contributions et son engagement."

### Paul Vergès, sénateur

"Personnalité attachante, grande figure du mouvement sportif, professeur à l'Université de La Réunion, Sudel Fuma était aussi un homme pleinement engagé dans la vie publique, guidé par les valeurs de progrès et de fraternité. Acteur politique, il a été surtout un militant culturel, passionné par l'Histoire de son île. Consacrant ses recherches et ses travaux à l'esclavage, il a œuvré inlassablement pour faire connaître cette page essentielle de l'histoire de La Réunion à ses compatriotes. (...) il a ainsi à la aide à la prise de conscience de l'identité réunionnaise."

### Yvan Dejean, PCR

"Sudel Fuma s'était engagé dans plusieurs domaines sportif, politique, culturel avec la même conviction et le même talent. C'est en chercheur libre qu'il a livré ses travaux sur l'Histoire de La Réunion, apportant un enrichissement remarquable à l'histoire de notre pays et à l'identité de notre peuple. Le PCR s'honore d'avoir pu participer à ses côtés à de nombreuses manifestations culturelles, historiques et politiques. (...) Sudel Fuma laissera une œuvre importante et restera un exemple pour les générations nouvelles qui veulent servir leur pays."